

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (2001)
Heft: [1]: Anfänge : eine fotografische Geschichte

Artikel: LWB Felsenau: Art intégré
Autor: Schläppi, Christoph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les titres des œuvres du couple d'artistes stöckerselig évoquent souvent des processus, des rythmes, des transitions et des passages. Bien entendu, ceci laisse entendre que leur méthode de travail vise également des transitions sans discontinuité entre les œuvres, des répétitions et des variations sur des élaborations précédentes, et que par conséquent le commencement proprement dit d'une nouvelle œuvre n'est pas définissable. Mais tel n'est pas le cas: lorsqu'Annette Stöcker et Christian Selig se mettent à l'œuvre, «les valeurs initiales sont remi-

Christoph Schläppi: LWB Felsenau: Art intégré

Marco Graber: Pendant le concours d'architecture, il n'y avait pas encore de contact avec les artistes. Par la suite, nous avons proposé de faire appel à quelqu'un le plus tôt possible. Notre choix est tombé sur Elisabeth Arpagaus.

Elisabeth a pu travailler à une échelle dont elle avait rarement pu disposer auparavant en tant qu'artiste. Elle a, dans une certaine mesure, fait de l'architecture un instrument de l'art.

Thomas Pulver: Un projet part généralement d'un espace donné, ou de l'équation des fonctions et des lieux, des structures des espaces, de l'emplacement des sources de lumière etc. Mais il est passionnant de voir quel rôle jouent le trait et la couleur de la dernière surface posée dans la perception – notamment par

ses à zéro» et les facteurs «temps, espace et humain» sont réanalysés à neuf à chaque fois. De cette manière, et en liaison avec leur propre biographie, se crée une œuvre complexe et inscrite dans le temps. Qu'il s'agisse d'installations dans des salles d'exposition ou de musées, d'art dans les espaces publics, de photographies de dessins, de vidéos ou d'œuvres de forme différente, la méthode du «commencement absolu» réunit tous les travaux sous le même principe.

rapport à tous les autres critères. Le «dernier» matériau, en l'occurrence la couleur, revêt une importance maximale, même si elle n'était pas primordiale au début du projet.

La chose est particulièrement intéressante là où une étroite corrélation se crée entre architecture et couleur. Il se peut que les gens trouvent notre construction réussie parce que sa forme première est saisie, approfondie, potentialisée par la couleur.

Notre concept est mieux représenté par l'expression «Art intégré» que par «Art et architecture» ou «Art dans les espaces publics», son appellation à Berne. Ces désignations insinuent effectivement que l'art est quelque chose d'appliqué, d'extérieur. Mais il n'y a pas de raison qu'il en soit ainsi.